

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 88 (2000)

**Heft:** 1438

**Nachruf:** Hommage à une pionnière : Marie Boehlen

**Autor:** pbs

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Hommage à une pionnière

MARIE BOEHLER  
est morte  
le 30 novembre dernier.

Juriste, socialiste  
engagée, elle a été  
une militante du droit  
de vote des femmes et  
l'une des premières  
élues au Grand Conseil  
bernois.

En 1965,  
nous étions, elle et  
moi, membres  
de la Commission  
suisse

pour l'UNESCO,  
et nous avons eu  
l'idée d'en profiter  
pour obtenir  
du Conseil fédéral  
que la Suisse participe  
au programme  
de l'ONU  
pour la promotion  
des femmes.

Ce qui a abouti,  
après quelques années  
d'efforts, à l'adoption  
en votation  
populaire  
le 14 juin 1981  
de l'article constitu-  
tionnel sur l'égalité  
des droits entre  
hommes et femmes.

Marie Boehlen a suivi  
de près ces efforts,  
notamment  
au comité, strictement  
féminin, qui a  
préparé et soutenu  
le lancement  
de l'initiative relative  
à cet article.

Madame Boehlen  
a été honorée du  
Prix Somazzi «Femmes  
et Démocratie».  
(pbs)

Distinction

# Joan W. Scott

La Fondation Hans-Sigrist  
décerne chaque année un prix doté  
de 10'000 francs honorant un nouveau champ  
de la recherche scientifique.

Cette année, c'est l'historienne américaine  
Joan W. Scott

qui a été distinguée pour ses travaux  
dans le domaine de l'histoire des femmes.

Le 3 décembre 1999,  
un colloque a eu lieu  
à l'Université de Berne pour célébrer  
l'événement.



Joan W. Scott

Martine Chaponnière

Joan W. Scott est  
d'abord une femme  
sympathique, gaie et stimu-  
lante. La journée organisée  
par la Hans-Sigrist-Stiftung  
pour honorer Joan Scott fut  
à son image. Le fait est suffi-  
samment rare pour mériter  
d'être signalé: c'est un vrai  
dialogue intellectuel et  
convivial qui s'est installé  
entre les oratrices invitées,  
dialogue déclenché par l'ex-  
posé de Joan Scott qui s'est  
permis, ô hérésie, de mettre  
en doute le genre comme  
catégorie efficace d'analyse.  
Rappelons que l'historienne  
américaine est justement à  
l'origine des développe-  
ments théoriques sur le  
genre comme catégorie  
d'analyse, qu'elle a élaborés  
en 1986 dans un article de-  
venu célèbre: «*Gender: A  
useful category of historical ana-  
lysis*».

**Le genre est mort,  
vive le corps!**

Lors de la journée du  
3 décembre dernier, Joan  
Scott a surpris son auditoire  
en affirmant haut et fort

qu'il devenait de plus en  
plus difficile d'utiliser le  
genre comme catégorie  
d'analyse. Elle a fait état  
d'une sorte de routinisation  
du concept, qui fait qu'au  
bout du compte, le genre est  
pratiquement devenu syno-  
nyme de femme. Le genre  
en tant que catégorie analy-  
tique n'a pas réussi à re-  
mettre en question les  
paradigmes de la science et  
ses dualismes fondateurs tels  
que les couples nature/cul-  
ture, corps/esprit, etc. Mal-  
gré son caractère éman-  
cipateur, le genre est resté  
cantoné dans un certain  
classicisme scientifique et  
n'a pas été en mesure de sus-  
citer des questions contro-  
versées. Et Joan Scott de se  
demander s'il ne faudrait pas  
faire appel à la fantaisie pour  
stimuler la créativité scienti-  
fique, utiliser la représenta-  
tion imaginaire comme  
productrice de réalité. Par  
exemple, les chercheuses fé-  
ministes ne se sont pas assez  
préoccupées du corps en  
tant que somme d'histoire,  
d'expériences et de marques.  
La fantaisie pourrait-elle  
éclairer les réactions phy-  
siques imprimées dans le  
corps et la construction so-  
ciale du corps et, par là

même, l'a-historicité du  
couple corps/esprit? Après  
un éloge drôle, intelligent et  
irrévérencieux de Joan  
Scott, Rosi Braidotti, philo-  
sophe, a poursuivi dans la  
même veine: à bas le carté-  
sianisme enfermant et ré-  
ducteur, raison et passion  
sont aussi inséparables l'une  
de l'autre que le corps l'est  
de l'esprit. Il faut faire appel  
à l'affectivité, à la mémoire  
et à la fantaisie pour appro-  
cher les concepts et casser  
l'apparente rationalité de la  
science.

La place nous manque  
pour rendre compte de la ri-  
chesse des interventions des  
autres oratrices, Francine  
Muel-Dreyfus, Luisa Passe-  
rini et Claudia Opitz qui,  
chacune à leur manière, ont  
apporté de nouvelles idées et  
alimenté le débat. L'extraor-  
dinaire développement de  
l'histoire des femmes et des  
rapports de sexe au cours de  
ces trente dernières années  
risque bien de ne pas s'arrê-  
ter là. Car de toute évi-  
dence, les historiennes se  
sont embarquées dans une  
démarche herméneutique  
qui, si elle aboutit, pourrait  
bien de transformer com-  
plètement le champ des  
sciences humaines. ☞